

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2017)
Heft: 4

Artikel: Exercice ZELNBC
Autor: Bindschedler, Stefan A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781578>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Sur la place de tir de Hinterrhein, dans les Alpes grisonnes, un char *Léopard* est rincé pour éliminer le plus possible de toxiques de combat.

Toutes les photos © Bat chars 17.

Blindés et mécanisés

Exercice ZELNBC

Cap Stefan A. Bindschedler

Commandant, compagnie de chars 17/1

Un exercice d'un genre particulier a eu lieu le 16 juin 2015 sur la place de tir d'Hinterrhein.¹ A côté des sections de chars, issues pour des raisons d'effectif de la fusion provisoire des cp chars 17/1 (« la noble et la redoutable ») et cp chars 17/2, la cp déf NBC 10/2 s'est trouvée à Hinterrhein avec deux sections de décontamination, afin d'accomplir un exercice combinant le tir et la décontamination des blindés. L'origine de cette réunion est double : les deux commandants de bataillon, le lieutenant-colonel EMG Pelletier (cdt bat chars 17) et le lieutenant-colonel Schwechler (cdt bat déf NBC 10) se connaissent et leurs unités respectives effectuaient en même temps leur service de perfectionnement de la troupe.

La préparation de cet exercice a commencé lors de la première semaine, avec l'instruction sur les connaissances de base indispensables dans le domaine NBC pour les compagnies de chars. En plus de la répétition approfondie du maniement et des mesures de protection individuelle NBC, l'effort principal a été porté sur l'installation NBC intégrée des chars *Leopard* 87 WE. Les mesures et l'équipement de protection ont le même objectif : augmenter les chances de survie de l'individu, conserver la valeur opérationnelle dans une zone contaminée et regagner une liberté de manœuvre absolue dans le cadre d'un engagement. A cette fin, le char *Leopard* 87 WE dispose d'une installation NBC et d'aération : d'un côté, elle alimente le compartiment de combat en air filtré et exempt de poussières contaminées, de l'autre elle empêche l'infiltration d'air non filtré à travers les fentes, par la production d'une surpression de 2 à 4 mbar à l'intérieur du char de combat. Suivant la concentration en toxique de combat, une cartouche filtrante suffit pour un engagement de 24 heures dans une zone irradiée, respectivement intoxiquée. Afin d'éviter de

grandes pertes de pression, en particulier à travers le tube du canon du char durant un engagement armé en service NBC, le chargeur de l'équipage de chars est responsable de maintenir en tout temps une cartouche ou un culot de douille dans la chambre à cartouche et de veiller à ce que le couvercle reste entièrement fermé. Dans le cadre d'un tel engagement, l'installation NBC, en combinaison avec l'installation hydraulique d'étanchéité intégrée, veille à ce qu'au cours de la décontamination du char, ni des poussières radioactives ni de l'agent de guerre chimique ne parvienne du compartiment du bloc moteur dans celui de combat.

De manière simplifiée, la situation générale se présentait ainsi au début de l'exercice : l'adversaire bloque avec une section mécanisée le secteur d'Hinterrhein et peut à tout moment engager de l'agent de guerre chimique. Les cp chars 17/1 et cp chars 17/2 forment les compagnies de front du bataillon et poussent en direction de Hinterrhein, l'objectif intermédiaire, où elles se tiennent prêtes pour de nouvelles missions. La cp déf NBC 10/2 se trouve à une halte sécurisée et se tient prête à décontaminer ses propres troupes.

Durant la poussée de la formation de chars, l'adversaire a engagé un toxique de combat chimique, ce qui a déclenché l'alarme C. A la suite de quoi, les équipages de chars ont établi le service NBC et les chars ont poursuivi leur poussée. A côté de la contrainte psychologique due à l'usage d'armes chimiques, la difficulté de tirer en service NBC porte avant tout sur le fait que les écoutilles doivent être désormais complètement fermées et verrouillées, pour empêcher une contamination du compartiment de combat. Une grande amélioration a été apportée au maintien de valeur de conduite de la flotte des *Leopard* : le conducteur du char dispose d'une caméra de haute qualité pour reculer, sans que le commandant du char doive fixer le cap à partir du périscop.

¹ Cet article est paru dans *A la Une – Armée actualités*, le journal de la brigade blindée 1. Il a été repris avec l'autorisation du chef communication, le maj Christian Chenaux. Traduction : sgt Nicolas Gex.

Après une interruption technique ordonnée par le directeur d'exercice destinée au retrait des cartouches et au contrôle du retrait des cartouches, la phase de décontamination a commencé. Les sections de chars se sont rangées en colonnes sur la place située devant les hangars où la cp déf NBC 10/2 avait préparé trois «tunnels de lavage.» Alors que deux d'entre eux servaient à la décontamination des fantassins blessés et sains, un troisième était exclusivement prévu pour les chars. La place avait ainsi été divisée en une zone rouge (contaminé) et une verte (décontaminé), où les sections de décontamination pouvaient se déplacer dans un degré de préparation NBC réduit. Puis, les chars ont été progressivement décontaminés sous la conduite des troupes NBC: après un véritable «prélavage», une mousse de décontamination a été appliquée sur les véhicules au moyen d'un appareil conçu à cette fin. Après l'avoir laissée agir, elle a été abondamment rincée à l'eau. L'eau contaminée a été recueillie sur le sol avec des films spéciaux, pompée et filtrée dans le collecteur. En l'espace d'une heure, l'ensemble de la compagnie avait pu être totalement décontaminée.

La direction d'exercice était en droit de tirer un bilan positif: non seulement le maniement de l'installation NBC et le tir en service NBC ont pu être exercés de manière détaillée, mais aussi la collaboration avec la cp déf NBC 10/2 a été améliorée. Cette dernière n'avait jusque là jamais pris part à un tel exercice avec une compagnie de chars. Il n'est donc pas étonnant que de nombreux problèmes pratiques n'ont pu être découverts que lors de la mise en œuvre effective de l'exercice. Nous devons en tirer la conséquence suivante: ce n'est que lorsqu'on aura multiplié de tels engagements et qu'on les aura exercés de manière plus intensive durant l'instruction, que nous pourrions engager de la manière la plus efficace possible notre équipement, qui est toujours à la pointe de la technologie. Une telle démarche est pertinente face à une menace diffuse souvent sous-estimée dans le domaine des armes chimiques.

S. B



Cet article est paru dans la revue de la brigade blindée 1 (*A la Une*) et est reproduite ici avec l'autorisation du chef communication, le major Chirstian Chenaux.